

MAYOL P. & LABACH H. (2013) - Combien valent les cétacés de Pelagos s'il vous plaît ? Colloque Scientifique des 50 ans du Parc National de Port Cros « 50 ans de recherche à Port-Cros ». 14-15 octobre 2013, Hyères. Com. or.

Résumé de la communication orale

Pascal MAYOL^{1,2}, Hélène LABACH²

1. Souffleurs d'Ecume (pmayol@souffleursdecume.com), 2. GIS3M

Mots clés : whale-watching, Pelagos, cétacés, économie, tourisme

Les indicateurs économiques actuels ne considèrent pas ce qui est gratuit. Ils virent au vert si on crée suffisamment de richesse, même celle-ci détruit les services gracieusement fournis par la nature. Ces indicateurs peuvent ainsi laisser penser que l'économie est florissante, alors que son socle est en train de pourrir. De plus en plus d'économistes s'alertent de cette illusion et proposent des alternatives. L'une d'entre elle consiste à donner un prix aux ressources naturelles.

L'exercice a été abordé pour certains taxons, comme les abeilles, en divers endroits du monde. Mais comment quantifier la valeur des cétacés ? Au sein du Sanctuaire Pelagos, l'activité de *whale-watching* apporte des éléments de réponse à cette question.

Chaque année, les touristes dépensent au moins 495 000 € pour des activités de *whale-watching* organisées depuis la côte méditerranéenne française. Si l'on ajoute à cette somme les dépenses indirectes (hébergement, déplacements, souvenirs, ...), c'est un montant total de 1 730 000 € qu'il faut mettre au crédit de l'attrait engendré par les dauphins et baleines.

Les valeurs que l'on veut accorder aux biens et services influencent notre monde. On peut s'en réjouir ou s'en attrister, mais c'est une réalité avec laquelle il faut composer. Sur ces bases, on peut donc estimer qu'une atteinte sévère aux populations de cétacés qui croisent aux alentours de la Méditerranée française provoquerait, au bas mot, une perte de 1 730 000 € pour l'économie. Avec cet argument, combien l'« économie » est-elle prête à investir pour préserver cette ressource ?